

Troisième module : L'appel à la modernité

Avant d'entamer à ce module, il est essentiel de définir les deux termes :

Le groupe nominal « un appel » signifie une invitation ou bien une incitation. Il pourrait prendre le sens de l'exhortation.

Cet appel provient d'un émetteur qui voudrait transmettre un message. Ce qui provoque le doute, c'est que le récepteur peut-il accepter facilement ce message, car il pourrait exprimer son refus.

Pour la notion de la modernité, elle est liée étroitement à l'idée de l'innovation et de l'évolution.

Cette notion est apparue pendant la période de la Renaissance où s'accumulent et s'entassent des découvertes et des innovations, comme l'innovation de l'imprimerie et de la boussole.

La modernité se développe et se propage jusqu'à vingt ème siècle.

Dans ce sens, plus la modernité s'impose, plus elle réalise un nouveau changement.

Mais chez les gens modernes, le problème est sérieux et constant :

Comment un être humain ayant l'habitude de vivre selon un rythme de vie peut-il le changer facilement ?

Cette problématique nous conduit vers la querelle qui se déroule entre les conservateurs et les modernes.

Les aspects de la modernité gravitent autour de cinq éléments principaux : **la mode, l'art, l'urbanisme, l'enseignement et la science.**

Pour la mode, elle s'intéresse plutôt à tout ce qui est lié au confort matériel d'un côté comme les moyens de transport (voiture, métro, automobile), les moyens de la communication (téléphone, faxe,) et au niveau vestimentaire.

En ce qui concerne l'art, il met l'accent sur la poésie moderne qui se caractérise par un changement radical sur le plan formel du poème tel que « *le calligramme* » d'Apollinaire, poète Français et symbole de la poésie moderne.

Quant à l'urbanisme, il est marqué par la présence massive de la construction des maisons et des bâtiments et par l'instauration des chemins de fer qui contribue au développement aussi bien pour le commerce que le transport des gens.

Arrivons maintenant à l'enseignement, la modernité invente pour ce secteur une nouvelle méthode dont le principe fondamental est la raison. D'ailleurs, cette méthode a pour conséquence d'encourager l'élève à l'usage de la raison comme étant un moyen de réflexion et de construction des idées cohérentes et logiques.

C'est Montaigne, écrivain Français, qui insiste bien sur ce type d'enseignement, car il se caractérise par sa dimension didactique dont l'objectif est d'abolir l'ancien système éducatif qui paralyse l'esprit de l'élève d'une part, et qui donne une grande valeur pour le maître que l'élève d'autre part. D'une manière claire, le rôle essentiel du maître consiste à montrer, à expliquer, à guider, à orienter et à mettre l'élève dans la véritable direction. En un mot, la mission du maître n'est qu'un encadreur pour l'enfant.

D'un autre côté, la modernité accorde une grande importance à la science puisqu'elle accomplit des conséquences remarquables dans la société.

L'Appel de la modernité : bon gré ... mal gré

La modernité est vécue comme un souffle nouveau libérateur des contraintes du passé mais parfois aussi comme une malédiction liée aux dérives de l'intelligence humaine. En effet, c'est une notion qui était au début transfigurée de sorte qu'elle est devenue synonyme de bien-être absolu. Mais, au fil du temps, certains ont dénoncé les dérives qu'elle a générées pour la considérer la source de tous les maux de l'homme d'aujourd'hui.

Par conséquent, cette aspiration de l'homme d'aujourd'hui, en quête de liberté et de renouveau, à la modernité, s'oppose à la détresse qu'il ressent à vivre dans une modernité qui le déshumanise.

Bref, il ne peut l'ignorer, mais il ne peut non plus y accéder sans risques.

Une modernité qui a stimulé l'inspiration littéraire. En effet, La poésie qui s'est libérée des règles traditionnelles de la versification, a fait l'apparition du vers libre, de la prose poétique, et du refus de la ponctuation, des rimes, des rythmes, de mètre, de formes fixes... et veut ainsi être plus proche du lecteur c'est pourquoi elle lui décrit le monde tel qu'il est habitué à le voir en employant des termes faciles et des constructions moins recherchées: on pourrait citer l'exemple de Jacques Prévert, d'Apollinaire, de Paul Eluard... Sur le niveau romanesque, le livre veut imiter l'éparpillement dans lequel vit la société contemporaine, traduire ses doutes avec le nouveau roman.

Quelques arguments "Pour"	Quelques arguments "Contre"
- Le progrès scientifique est de plus en plus au service de l'humanité. - La modernité nous a permis de jouir du confort. - La modernité a amélioré la qualité de vie de l'homme d'aujourd'hui dans plusieurs domaines. - La modernité a transformé ce monde en un petit village. - La modernité est synonyme de rupture avec l'obscurantisme. - L'homme tirera meilleur profit du progrès à condition de faire preuve de sagesse. - La modernité est l'illustration du génie humain et de sa créativité.	- Le confort cause la passivité et la mollesse de l'esprit et limite les activités intellectuelles. - Une recherche accrue du confort détourne l'homme des vrais problèmes sociaux. - Le mode de vie contemporain favorise l'individualisme, l'égoïsme et l'enfermement. - L'art moderne ne laisse pas d'espace à l'empreinte de l'homme. - L'homme moderne est obligé de renoncer à sa personnalité et vivre dans l'anonymat du groupe. - La modernité est à l'origine de la déshumanisation.



L'homme s'est vu contraint de suivre le nouveau mode de vie qu'impose la modernité. Il vivait le dilemme de s'enfermer sur soi et s'attacher à son héritage, à sa culture et à ses racines ou profiter du progrès en se conformant et renoncer par la suite à sa singularité et sa personnalité

En somme, que soit sur le plan social ou littéraire, la modernité balance entre l'approbation des uns et le refus des autres, elle déclenche des prises de position divergentes, allant de l'acception inconditionnelle au refus catégorique, dû à l'angoisse de l'homme contemporain face aux nouvelles technologies. Par ailleurs, la raison nous appelle face à l'usage et l'exploitation ; or, face aux dérives de la modernité, la potion magique serait uniquement : rationaliser le monde pour le bien commun.